

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Déconfinement en France : Philippe trace la voie

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Trois semaines du déconfinement, le chef du gouvernement français, Edouard Philippe, a livré hier ses premières pistes pour une sortie de crise qui s'annonce extraordinairement complexe, au moment où le bilan de l'épidémie de Covid-19 en France frôle les 20 000 morts. Même si le nombre d'hospitalisations et d'admissions en réanimation sont en recul depuis plusieurs jours, le bilan reste très lourd, avec 19 323 morts selon les chiffres publiés samedi soir, dont 642 morts de plus en 24 heures. Ces chiffres ont conduit le Premier ministre à rappeler

d'abord la nécessité impérieuse de respecter un confinement strict jusqu'au 11 mai, condition sine qua non de la levée progressive des restrictions.

Les autorités craignent un relâchement à l'approche des ponts de mai après près de deux mois de vie sous cloche. Or la France reste "toujours à un niveau exceptionnel, très supérieur au maximum habituel" de capacité en lits de réanimation, rappelle la Direction générale de la Santé (DGS). Samedi écoulé, ils étaient encore 5 833 patients en "réa", bien au-delà des 5 000 lits disponibles avant le début de la crise. Les "bonnes nouvelles" comme celles en provenance du Grand Est, où une partie de l'hôpital de campagne des armées déployé au pied de l'hôpital civil de Mulhouse a commencé à être démonté, ne doivent pas faire oublier que l'épidémie pourrait flamber à nouveau. "Ne relâchons pas nos efforts au moment où le confinement porte ses fruits", insiste la DGS.

Si aucune grande annonce n'était attendue, Edouard Philippe a dressé un point détaillé de la situation, aux côtés du



Le chef du gouvernement, Édouard Philippe.

ministre de la Santé Olivier Véran, du directeur général de la Santé Jérôme Salomon et de la professeure Florence Ader, infectiologue à l'hôpital de la Croix-Rousse de Lyon, avant de répondre aux questions de la presse.

"J'avais dit que je présenterais à intervalles réguliers les résultats de notre stratégie face

au Covid-19, les difficultés que nous continuerons peut-être à rencontrer", a rappelé le Premier ministre qui s'était déjà livré il y a trois semaines à cet exercice. Mais, alors que le plan de déconfinement confié au haut-fonctionnaire Jean Castex est attendu pour la fin du mois, Edouard Philippe a évoqué aussi "les pistes d'avenir et la prépara-

tion de la sortie de crise". Réouverture des écoles, reprise des transports publics, retour au travail de millions de Français : le défi s'annonce colossal pour négocier au mieux la sortie progressive d'une phase d'arrêt qui a plongé le pays dans la pire récession depuis la seconde guerre mondiale selon le ministre de l'Economie.

Brèves

LESOTHO : L'ARMÉE RENTRE DANS SES CASERNES

L'armée du Lesotho est rentrée hier dans ses casernes au lendemain de l'opération ordonnée par le Premier ministre Thomas Thabane pour "restaurer l'ordre" face à ceux qui exigent sa démission, sous le regard inquiet de la communauté internationale.

Le petit royaume traverse une grave crise politique depuis la mise en cause en début d'année de M. Thabane, 80 ans, dans le meurtre de son ex-épouse en 2017. Soupçonné par la police et la justice d'avoir ordonné l'assassinat, le chef du gouvernement s'accroche à son poste malgré la pression de son propre parti et de l'opposition qui exigent son départ.

L'ITALIE PRÉPARE SON DÉCONFINEMENT DANS LA CRAINTE

Son économie à l'arrêt, ses citoyens enfermés à la maison, l'Italie ne parle plus que de déconfinement, entre impatience de repartir et crainte d'une deuxième vague pandémique. "Nous sommes de retour!". Sur son compte Instagram, le célèbre glacier romain Giolitti annonce une reprise de ses livraisons mardi et exprime la volonté de beaucoup de retrouver un semblant de normalité, même partielle. Premier touché en Europe, le pays déplore plus de 23 000 morts officiellement recensés.

Macron joue gros...

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat joue très gros sur ce déconfinement qu'il a annoncé lundi dernier. "On jugera Macron au coup de sifflet final" dans ce "match contre la mort" face au coronavirus, estime l'ex-ministre et parton de l'OM Bernard Tapie.

L'exercice d'explication du Premier ministre avait donc pour objectif de déminer les différentes polémiques qui accompagnent le gouvernement. Emmanuel Macron avait déjà coupé lui-même court dès vendredi écoulé à celle touchant aux seniors en appelant à ne pas les "discriminer" en prolongeant leur confinement au-delà du

11 mai. Car les "chasse-trappes" restent nombreux, dans un climat de défiance généralisée face à la parole publique. Seuls 46% des Français font confiance au gouvernement pour "faire face à la crise", selon un sondage Ifop pour le Journal du Dimanche, un chiffre en augmentation de huit points mais toujours minoritaire.

La question des masques pour le grand public, au centre des critiques, reste une priorité pour beaucoup de Français, dans l'attente d'une doctrine claire. Dans une lettre, les principaux opérateurs de transports en commun (SNCF, RATP, Transdev, UTP, Keolis...) ont demandé au Premier ministre de rendre le port du masque obligatoire non



Macron face à un défi important.

seulement dans les transports mais dans tous les lieux publics où la distanciation sociale est impossible. Les chiffres définitifs annoncés samedi font état de 1 046 marins du porte-avions testés

positifs, sur 1 760. Deux enquêtes, une de commandement et une épidémiologique, ont été diligentées sur la gestion de la crise d'une part, le processus de contamination du bâtiment d'autre part.